

Le journal de La Courneuve

regards

Nelson Mandela

La Courneuve rend hommage au héros qu'elle a très tôt soutenu.

P.8



N° 396 du jeudi 19 décembre 2013 au mercredi 1^{er} janvier 2014



Quels talents!

P.11

ÉCLAIRAGE PUBLIC
Le tunnel sous le RER bientôt illuminé.

P.5

SOLIDARITÉ COMORES
Panneaux solaires, eau... Découvrez les projets de coopération.

P.6

BASKET
Samba Balayera, futur joueur pro, raconte ses débuts courneuviens.

P.12

RACISME
Rokhaya Diallo, revient sur son documentaire.

P.13

www.ville-la-courneuve.fr





Il y avait foule et de la joie sur les visages.

Solid'air de Fête a bien commencé, ce 6 décembre. La patinoire a été inaugurée avec un spectacle sur glace et des illuminations de Noël à la hauteur de l'événement.

Féerie pour les tout-petits

Mardi 17 décembre, les enfants de la crèche familiale et ceux de la halte-jeux Arc-en-Ciel ont apprécié le spectacle *Le Noël des éléphants*.



Marche pour l'égalité et contre le racisme.

Le 10 décembre dernier, la Maison de la citoyenneté accueillait un débat autour de l'exposition « Caravane de la mémoire », réalisée par l'association AC Lefeu.



T.O.

À MON AVIS



T.O. **Gilles Poux,**
maire

Qu'avez-vous ressenti à l'annonce du décès de Nelson Mandela ?

« J'ai éprouvé une vraie émotion, teintée de tristesse, de respect profond pour cet homme et son combat, de souvenirs personnels liés à mes engagements dans les années 80 pour sa libération. Je sais que beaucoup de Courneuvien.ne.s, dans leur diversité, ont aussi été touchés par cette disparition. Je pense en effet que chacune et chacun peut se retrouver dans cette exceptionnelle humanité qui a marqué les choix et les actions de cet homme. Nelson Mandela n'a jamais plié face à un régime d'apartheid qui niait la dignité humaine et avait érigé le racisme et l'humiliation en système. Cela lui coûta vingt-sept années de bagne, mais devenu président de l'Afrique du Sud, il s'est fixé l'objectif, qui paraissait insensé, d'unir tout son peuple, Noirs et Blancs mêlés, et il l'a atteint. Il restera à jamais un symbole de l'émancipation humaine.

Comment s'est concrétisée la lutte contre l'apartheid dans notre ville ?

Dans les années 80, agir contre l'apartheid allait de pair avec l'exigence de la libération de Nelson Mandela. Or, la ville de La Courneuve a été l'une des premières en France à nommer Nelson Mandela, citoyen d'honneur. Mesurons la clairvoyance, le courage et la conviction dont James Marson, mon prédécesseur, et son équipe ont fait preuve alors pour accomplir un tel acte, cinq ans avant la libération de Mandela. À ce moment-là, en 1985, le combat de Mandela était encore mal connu par l'opinion, pas relayé dans les médias. Et les entreprises françaises continuaient en toute impunité leur commerce honteux avec le régime raciste d'Afrique du Sud. Puis, en 1988, le nom de Mandela a été donné à un nouveau stade, et une rue a été baptisée Dulcie-September, du nom de la représentante de l'ANC assassinée quelques mois auparavant. Au-delà de ces gestes importants, ce sont les Courneuvien.ne.s qui se sont mobilisés contre l'apartheid. Notre ville peut être fière de ses combats.

Que reprenez-vous de la lutte et de la vie de Nelson Mandela ?

Sa vie m'inspire à la fois beaucoup d'humilité et beaucoup d'espoir, dont il disait que "c'est une arme puissante". L'espoir d'une vie meilleure. L'espoir dans l'humanité et dans la capacité des femmes et des hommes à prendre en main leur propre vie, à se rassembler pour conquérir ce qui semble parfois impossible, pour ne jamais abandonner leurs propres rêves. »



V.S.

Des amis, un accordéon, quelques pâtisseries.

Pas moins de trois thés dansants ont attiré nos seniors qui n'ont pas hésité à faire quelques pas de danse de mambo, de java ou de valse.



V.S.

2000

coffrets cadeaux
ont été distribués
aux seniors.

Emploi

O'marché FRAIS recrute

Une nouvelle enseigne de distribution ouvre ses portes début mai à La Courneuve. Près de 150 postes sont à pourvoir.

Ne ratez pas l'occasion ! Une nouvelle entreprise, O'Marché frais, s'installe dans notre ville. Elle ouvre un espace de ventes de produits frais de 4 500 m² au bout de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, près de l'A86. Près de 150 postes sont proposés, essentiellement d'employés commerciaux et de manutentionnaires. La Maison de l'emploi de La Courneuve propose aux personnes qui le désirent de faciliter la mise en relation entre eux et leur futur employeur. Pour cela, rendez-vous sur maisonemploi-plaine.comune.fr. Vous devez vous inscrire avec votre C.-V. et noter l'emploi que vous ciblez. La Maison de l'emploi vous tiendra informé des rendez-vous et des formations mises en place. ● **Gérôme Guitteau**

Éducation

Coup de pouce aux jeunes

Des élèves du lycée Rimbaud ont décroché des stages grâce à notre ville. Pour eux, c'est un souci en moins !

Décrocher un stage peut paraître simple. Pourtant, pour les élèves de La Courneuve, cela s'apparente à un parcours du combattant. Les troisièmes, qui ont une semaine à passer dans une entreprise, rencontrent déjà de vraies difficultés. Et que dire des lycéens dans l'enseignement professionnel ? Le stage constitue une épreuve importante du baccalauréat. Il dure deux fois quatre semaines en décembre et en mars. Alors, pour faciliter le parcours des premières et des terminales, le lycée Rimbaud a signé une convention avec la mairie de La Courneuve. « *Ils sont partout dans la ville* », se félicite Nathalie Nyobé, proviseure adjointe. En effet, les terminales en section ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne) se relaient dans la toute nouvelle classe de l'école Charlie-Chaplin réservée aux enfants de moins de 3 ans. D'autres, de la filière Arcu (Accueil – relation clients usagers), préparent le forum emploi de La Courneuve. La municipalité comprend les besoins des lycéens. Cette convention enlève une épine du pied de nos scolaires. D'autres conventions du même genre devraient se multiplier grâce au Dispositif de réussite éducative (DRE) de la municipalité. C'est le DRE* qui s'est occupé du dossier avec le lycée Rimbaud. Comme quoi la poésie et le rap font bon ménage... ● **G.G.**

*Du nom du célèbre rappeur américain. Les lecteurs nous pardonneront ce jeu de mots...



Sept nouveaux gardiens de la paix. Une femme et six hommes ont pris leur service dans notre ville le 9 décembre dernier. Aux côtés du commissaire Mathieu Ringot, le maire Gilles Poux a accueilli les nouveaux venus, qui portent les effectifs policiers courneuviens à 160. Ils n'ont pas d'uniforme, mais la présence ce jour-là de Yamina Douroumi, intervenante sociale au commissariat, et de Jean-Michel Soulat, nouveau délégué à la cohésion police-population, incarnait la coopération positive à l'œuvre entre ville et police pour la prévention et la sécurité, comme l'ont souligné maire et commissaire. ● **Claire Moreau-Shirbon**



Éclairage urbain

Lumière au bout d

Depuis septembre, La Courneuve et Plaine Commune ont installé des boîtes de coupure et des transformateurs, la ville red

C'est presque le bout de ce tunnel glauque, sombre et vieillissant. Place à la couleur ! Des systèmes de lumière LED rouges et bleus remplaceront très bientôt les néons blafards du passage boulevard Pasteur, sous le pont où circule le RER B. « *Nous avons enlevé le carrelage vieillot et nous allons repeindre les piliers*, complète Georges Oliveira, responsable du service Exploitation de Plaine Commune. *Ensuite, sera installé un éclairage d'ambiance à diodes électroluminescentes (DEL), la traduction de LED, qui veut dire light-emitting diode (LED) en anglais. Elles diffuseront une lumière tantôt bleue tantôt rouge, ce qui redonnera un peu de gaieté à ce passage peu attirant.* » Ce morceau du boulevard Pasteur sera flambant neuf début 2014.

111 000 euros, c'est le coût des travaux de remise en lumière de la parcelle du boulevard Pasteur (sous le pont du RER B).



du tunnel

La ville modernise l'éclairage public. Après la rénovation des transformateurs, elle dynamise l'éclairage du boulevard Pasteur, sous la gare de RER B.

Le 11 décembre, lors de la visite nocturne organisée par la municipalité, le passage sous le pont du RER B (en bas à g.) et le quartier de l'Orme-Seul étaient plongés dans le noir. Matériel défectueux ou vandalisme?

Ces travaux font partie du chantier de modernisation du réseau d'éclairage urbain de la ville, entrepris cette année. Ainsi, de septembre à début décembre, 30 % des boîtes de coupure de la commune et 10 % des transformateurs électriques ont été rénovés. Ce qui devait résoudre les pannes constatées. « Pour le moment, il est encore trop tôt pour dire si elles ont diminué ou non, note Georges Oliveira. En revanche, dès le premier trimestre 2014, un bilan sera établi. Logiquement, la rénovation du matériel devrait minimiser le taux de pannes de courant. Et surtout, il sera moins fréquent de trouver des rues, voire des quartiers entiers complètement plongés dans le noir. » En 2014, le chantier de modernisation du matériel urbain continue. ● Isabelle Meurisse - Photos Virginie Salot

La municipalité lutte contre les pannes à répétition

Malgré la modernisation d'une partie du réseau d'éclairage public, certains quartiers de La Courneuve sont parfois dans le noir. Les lieux concernés sont le centre-ville, la gare, l'Orme-Seul et les Quatre-Routes. Mercredi 11 décembre, Rachid Maïza, maire adjoint délégué à l'amélioration du cadre de vie, Michel Lambert, responsable du pôle technique, Jean-Pierre Bildmann, du service Voirie et Réseaux de Plaine Commune, et les techniciens de la société Entra ont fait le tour de la ville pour identifier les pannes de courant, point par point et secteur par secteur. « Il y a des problèmes que l'on rencontre toujours aux mêmes endroits, explique Karim Neji, de la société Entra. En règle générale, dès le lendemain matin, les pannes sont réparées. Les coupures récurrentes ne viennent pas seulement du vieillissement du réseau électrique ; malheureusement, très souvent, les transformateurs électriques sont vandalisés. » ● I.M.

450 000

euros

ont été nécessaires à la rénovation des transformateurs et des boîtes de coupure entre septembre et décembre 2013.



Entreprise

Akim, roi du mille-feuille

Certes, son commerce n'est pas devenu la « Meilleure Boulangerie de France », dans le télé-crochet de M6 le 10 septembre dernier, mais Akim Boughazi, Courneuvien de cœur et boulanger au Blanc-Mesnil, a fait saliver plus d'un gourmand.



Akim Boughazi (au centre), entouré des chefs Gontran Cherrier et Bruno Cormerais, a épaté le jury avec son mille-feuille pistache-caramel, lors de l'émission de M6, *La Meilleure Boulangerie de France*.

Entre ses mille-feuilles pistache-caramel, ses éclairs au spéculoos ou ses chaussons à l'ananas, cet amoureux de la pâtisserie bien faite s'est révélé un candidat remarquable lors de

l'émission qui mettait aux prises quatre-vingt-quatre boulangers venus de la France entière. « Je n'ai pas gagné, mais je représentais le 93, c'est déjà super, estime Akim Boughazi. J'ai pu faire découvrir mes spécialités, notamment le mille-feuille, dont j'aime décliner les saveurs : chocolat, spéculoos, praline, pistache. La clientèle apprécie, il s'en envole plus de deux cents par jour. » Ouverte en octobre 2012, la boulangerie d'Akim Boughazi ravit les papilles. « Des clients sont même venus d'Antibes, dans les Alpes-Maritimes, pour goûter mes gâteaux, ça fait plaisir ! raconte le boulanger.



Depuis l'émission, la clientèle s'est élargie... Au boulot ! » ● Isabelle Meurisse

Le Mill'Feuille, 44 av. Henri-Barbusse, Le Blanc-Mesnil. Tél. : 01 49 63 14 52.

Abattoir clandestin

Cent cinquante canards chinois : émoi, émoi, émoi

Le commissariat de La Courneuve a démantelé un abattoir clandestin dans notre ville. Les animaux étaient vendus à des particuliers.

La photo saisit d'effroi. Du plancher au plafond, des taches de sang éclaboussent la salle exigüe du 168, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Du sang dégouline d'un seau jaune posé sur une table qui repose sur deux tabourets en plastique. Dans une autre pièce, cent cinquante canards, totalement

aplatis dans des caisses trop petites pour eux, attendent dans un endroit sordide leur destin à cisaille. Dimanche 1^{er} décembre, vers 10 heures, les hommes du commissariat de La Courneuve, aidés par la direction départementale de protection des populations, viennent de fermer un abattoir clandestin qui ne répondait à aucune norme d'hygiène ni de santé. Une femme de 50 ans et un homme de 53 ans, nés tous les deux à Zhejiang en Chine, ont été appréhendés. L'homme n'était, selon les débuts de l'enquête, qu'un employé non-déclaré tandis que la femme gérait cet abattoir. Par ailleurs, trois lapins vivants ont aussi été retrouvés ainsi que cinquante autres canards, au domicile de la gérante. Cette dernière a reconnu tuer cent cinquante canards par mois

pour un revenu de 2 000 euros mensuels. Elle ne travaillait que les fins de semaine. Joint au téléphone, le commissaire Mathieu Ringot assure que les clients n'étaient que des particuliers. Interrogés, des restaurateurs locaux se défendent : « Nous n'avons rien à voir avec ces gens-là. Nous faisons nos courses au marché ou au supermarché. Tout est en règle. Nous sommes contrôlés et n'avons jamais eu de problèmes. » Ils ont conscience que cette nouvelle pourrait leur faire du tort. Le service Hygiène de la Ville a suivi de près ce dossier. Jennifer Belkadi, la responsable dudit service, s'est montrée inquiète pour les restaurateurs qui n'ont rien à se reprocher. Chaque année, plus d'une centaine de contrôles sont effectués dans les restaurants de notre commune. ● Jérôme Guitteau

Solidarité

Du neuf pour les Comores

Le 30 novembre, Gilles Poux présentait les principaux projets de coopération de la ville avec les Comores.

Depuis la signature de la convention de coopération décentralisée entre La Courneuve et les Comores en novembre 2011, des projets d'envergure fleurissent dans l'archipel. À Koimbani, dans la région d'Oichili, cinq citernes publiques ainsi que les citernes de l'hôpital ont été réhabilitées grâce à l'aide de la Ville. Des panneaux solaires ont également été installés pour alimenter en électricité plusieurs services de l'hôpital et le réseau d'eau du site.

Toujours dans la région d'Oichili, la construction d'un réseau d'adduction d'eau potable a été menée à bien grâce au soutien financier du Syndicat des eaux d'Ile-de-France dont Gilles Poux est le vice-président. Seize villages, soit 5 000 personnes, sont concernés par ce nouveau système d'acheminement de l'eau potable. Enfin, un projet similaire démarrera en février 2014 dans le village de Maouéni-Mboudé, au nord de l'archipel. Un ou deux réservoirs de grande

Le samedi 30 novembre, le maire, Gilles Poux, a présenté les projets de coopération entre la ville et Les Comores, lors d'une réunion publique à l'Hôtel de ville.



capacité remplaceront une citerne en état de délabrement avancé pour approvisionner en eau potable la population de la commune du plateau de la Grille, soit 1 200 habitants. ● Julien Moschetti

Malick N'Diaye, écouter, c'est soigner

Il sait écouter. Psychothérapeute, psychologue spécialisé dans l'interculturalité, Malick N'Diaye donne la parole aux personnes séropositives, avec l'association Le Lien, depuis 1995.

La porte bleue d'un immeuble froid, au 12, passage de la Croix-Blanche, s'ouvre. Malick N'Diaye accueille chaleureusement les personnes qui veulent « poser une parole », comme il le dit pudiquement. Ce Sérère du Sénégal, arrivé à Toulouse en 1970 pour ses études, donne de son temps, tout son temps aux autres. D'abord, comme psychologue et psychothérapeute au centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de la cité Notre-Dame, à Paris, puis comme bénévole dans l'association Le Lien, basée dans notre ville. « J'ai cofondé Le Lien après avoir participé à un colloque sur la toxicomanie à Saint-Denis, en 1995. Nous étions alors au pic de l'épidémie du sida. Aujourd'hui, on observe un relâchement dans la conscience collective de cette maladie. Il est plus difficile de trouver des bénévoles, plus difficile aussi de trouver des financements », remarque ce homme de 65 ans, à la voix posée, calme comme un vieux sage. Selon lui, le sida est devenu une maladie chronique comme les autres dans l'esprit de la population. Alors que la multithérapie peut provoquer des effets secondaires désastreux,

notamment sur la peau, et que le regard posé par la cité sur les malades et leurs proches reste suspicieux. « L'anonymat est essentiel, confirme-t-il. Nous sommes là pour offrir un espace de partage neutre, hors de la communauté ou de la famille, à des personnes qui ne peuvent pas dire leur mal. Nous organisons des groupes de paroles. Nous offrons un café, tout simplement, mais c'est vraiment important », raconte Malick N'Diaye. L'association travaille beaucoup avec l'hôpital franco-musulman Avicenne, de Bobigny. La Courneuve la soutient fortement. Et vient de décorer Malick, au nom de son engagement. « Comme on le dit dans mon métier, cela m'a "narcissisé". Je le prends comme une reconnaissance du travail de toute l'équipe. Nous sommes quinze bénévoles à nous relayer pour combattre la précarité et l'isolement », explique ce père de quatre enfants qui compte bientôt se mettre à la retraite pour se consacrer à plein temps à sa riche vie associative. Outre Le Lien, il participe aussi à Coosan (« culture », en sérère), qui organise une journée culturelle chaque année à Guy-Môquet. Écouter n'empêche pas de danser, non ? ● GÉRÔME GUITTEAU



Virginie Salot

Trophée Espoirs de l'économie

Muse D. Territoires primée

Trois questions à Ahmed Bouzouaïd, dirigeant de Muse D. Territoires, cabinet de conseil installé à la pépinière d'entreprises depuis 2011 et lauréat du trophée Espoirs de l'économie 2014 de Seine-Saint-Denis, dans la catégorie jeune entrepreneur.

REGARDS : Quel est l'activité de Muse DT, comme on vous appelle ?

AHMED BOUZOUAÏD : Notre cabinet d'études et de conseil est spécialisé dans le développement durable des quartiers. Notre métier, centré sur le développement local et la Responsabilité sociale des entreprises (RSE), consiste à réunir tous ceux qui font la ville pour construire ensemble des projets positifs et audacieux.

R. : Que signifie pour vous le prix reçu ?

A. B. : Il récompense le travail d'une équipe. C'est un signe d'encouragement, cela montre que nous sommes sur la bonne voie. Rentable après trois ans, notre entreprise est passée de 0 à 7 salariés. Notre chiffre d'affaires devrait atteindre 250 000 euros en 2013. Ce prix récompense aussi notre ancrage local et notre sens de l'innovation.

R. : Des exemples ?

A. B. : En 2013, nous avons organisé des ateliers de formation à Stains pour associer les habitants à la démarche de rénovation de la cité Jardin et du clos Saint-Lazare. Début 2014, nous lancerons les Mercredis gourmands*, un rendez-vous mensuel convivial pour faciliter les rencontres et le brainstorming entre les porteurs de projet et les grandes entreprises du département. ●

Propos recueillis par Julien Moschetti

* Pour financer ce projet, nous collectons des fonds sur la plateforme participative www.kisskissbankbank.com

Maison de la justice

Permanence du défenseur des droits

Depuis le mois de juin, Emna Ben Amor, délégué du Défenseur des droits, reçoit les Courneuvien(ne)s sur rendez-vous, tous les jeudis matins à la Maison de la justice et du droit. Les délégués traitent, par la voie du règlement amiable, les réclamations relevant de la compétence du Défenseur des droits dans les domaines des relations avec les services publics, de la défense des droits de l'enfant et de la lutte contre les discriminations.

Maison de la justice et du droit : 2, avenue de la République. Tél. : 01.49.92.62.05.

Librairie

La Traverse ouvre le lundi



Sarah Albaric

Avant les fêtes de fin d'année, la librairie La Traverse ouvre exceptionnellement ses portes les lundis 16, 23 et 30 décembre, de 12h à 18h. Si vous n'avez pas encore trouvé vos cadeaux de Noël, n'hésitez pas. Un livre constitue le plus beau des présents...

Librairie La Traverse : 7, allée des Tilleuls.

Listes électorales

Il est encore temps de s'inscrire !



Vite, vite ! Vous avez jusqu'au 31 décembre dernier délai. Tous les Français majeurs qui ont changé de commune de résidence doivent s'inscrire. Les ressortissants des autres États membres de l'Union européenne peuvent le faire sur les listes électorales complémentaires en vue des élections municipales et européennes à venir. Pour ce faire, munissez-vous d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile et, si vous êtes ressortissant européen, d'une déclaration écrite précisant votre nationalité, votre adresse sur le territoire français, attestant de votre capacité électorale.

Permanences supplémentaires de 15h à 19h les 19 décembre à la boutique de quartier de la gare et 20 décembre à la boutique de quartier de La Tour.
État-civil/Élections : 58, avenue Gabriel-Péri. Tél. : 01 49 92 60 40.

À NOTER : Les services municipaux ferment à 16h les 24 et 31 décembre.

Mandela reste

Le monde entier rend hommage à Nelson Mandela, héros de la lutte anti-apartheid et premier président noir de l'Afrique du Sud démocratique, disparu le 5 décembre dernier, à l'âge de 95 ans. La Courneuve a été très tôt du combat pour sa libération.



Le 21 mai 1988, la rue Dulcie-September était inaugurée par son remplaçant, Solly Smith, représentant de l'ANC à Paris, et par James Marson, alors maire de La Courneuve.

rejetait pas la violence de la lutte armée? Qui rappelle qu'il fut dénoncé comme terroriste par les États-Unis des années Reagan et la Grande-Bretagne de Margaret Thatcher? Qui rappelle qu'en 1984, alors que François Mitterrand était président de la

le monde, de l'occupation de l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris par les JC cette même année 1984, à la campagne de boycott des oranges Outspan, jusqu'au monumental concert de Wembley pour le soixante-dixième anniversaire du leader emprisonné. La génération Mandela est en train de naître ; la population de La Courneuve et sa municipalité y trouvent leur place. Ils peuvent s'enorgueillir d'avoir participé activement au combat contre l'apartheid et pour l'égalité de tous et toutes. Rappelons que Nelson Mandela a été nommé citoyen d'honneur de notre ville, qu'un stade porte son nom depuis le 21 mai 1988 et qu'il est situé dans la rue Dulcie-September, représentante de l'African National Congress (ANC) à Paris, assassinée en mars 1988. Rappelons aussi la place Miriam-Makeba, du nom de cette chanteuse sud-africaine d'afro jazz et militante infatigable, contrainte à l'exil durant trente et une années. Le combat de Nelson Mandela avec l'ANC, son organisation politique, et le parti communiste sud-africain, constitue un exemple pour le monde entier. L'universalité de l'action qu'ils ont menée est une de leurs principales valeurs. Pas seulement parce qu'ils ont combattu un régime, l'apartheid, qui a institué le racisme en système. Mais parce que, face à un État barbare, luttant contre la ségrégation raciale, l'oppression et la pauvreté, ils ont toujours gardé pour objectif, le rassemblement des Sud-Africains de toutes origines sociales, qu'ils soient noirs, blancs ou métis, dans une nation « arc-en-ciel ». ●

Éric Bacher - Fonds photographique de Regards

Au fil des ans, Nelson Mandela était devenu un symbole unanimement célébré dans le monde. Pourtant, le concert d'éloges entendu depuis sa disparition ne doit pas faire oublier la conspiration du silence qui a duré de nombreuses années, notamment en Occident. Depuis son emprisonnement avec d'autres militants de la lutte anti-apartheid en 1964 jusqu'en 1990, l'histoire de cette indifférence reste à faire. Qui rappelle que l'organisation Amnesty International ne l'avait pas reconnu prisonnier de conscience parce qu'il ne

« Le combat de Nelson Mandela avec l'ANC constitue un exemple pour le monde entier »

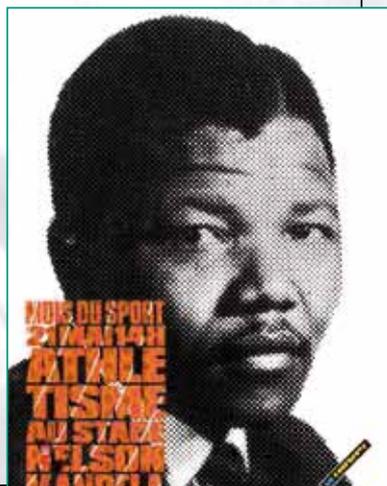
République, de Jeunes Communistes (JC) se sont faits arrêter par la police française pour avoir tagué « Que fait notre président? Libérez Mandela »? Puis, les consciences s'éveillent un peu partout dans



Ce même 21 mai 1988, on inaugure aussi le stade Nelson-Mandela, à La Courneuve.



Maintes fois, la jeunesse courneuvienne a soutenu le combat mondial contre l'apartheid en Afrique du Sud.



PAROLES D'UN GRAND HOMME

- « Je n'étais pas un messie, mais un homme ordinaire qui était devenu leader en raison de circonstances extraordinaires. » Un Long Chemin vers la liberté, 1994
- « J'ai appris que le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre. » Un Long Chemin vers la liberté, 1994
- « Un homme qui prive un autre homme de sa liberté est prisonnier de la haine, des préjugés et de l'étroitesse d'esprit. » Un Long Chemin vers la liberté, 1994
- « Aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès. » Extrait du discours d'investiture en tant que président de la République, le 10 mai 1994
- « Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi, et cet ennemi devient votre associé. » Un Long Chemin vers la liberté, 1994

era parmi nous



C'est le 8 mars 2009, journée internationale des droits des femmes, qu'a été inaugurée la place Miriam-Makeba, chanteuse afro jazz, contrainte à l'exil durant trente et un ans.

Gérard Vidal

VOUS AVEZ DIT ?

Jeannette Tessier, présidente de La Courneuve-Palestine, militante de Femmes solidaires

« On ne pense pas qu'un si grand homme soit mortel. Mais ce choc m'évoque des souvenirs. Mon fils, militant anti-apartheid, a participé à l'occupation de l'ambassade d'Afrique du Sud en 1984. En tant que militante de Femmes solidaires (ex-Union des femmes françaises), j'ai rencontré Dulcie September, la représentante de l'ANC à Paris, qui a été assassinée par les services secrets sud-africains le 28 mars 1988. Le parcours politique de Nelson Mandela et de ses compagnons me conforte dans mon combat quotidien, en tant que présidente de La Courneuve-Palestine. Le peuple palestinien subit une forme d'apartheid, de ségrégation politique et sociale. Notre solidarité doit être totale envers lui, comme elle fut totale, mais minoritaire au début, avec le peuple sud-africain. »



Rokhaya Diallo, chroniqueuse radio et télé (lire p. 13)

« Il ne reste sur terre plus personne de cette envergure. Les cérémonies compassionnelles organisées par les politiques m'ont donné envie de rappeler que le racisme existe toujours. Oui, en France. Je trouve facile de saluer le courage et l'abnégation de Nelson Mandela, alors qu'aucune mesure sérieuse n'est prise, selon moi, pour lutter contre le racisme en France. La lutte contre les discriminations raciales, ce ne sont pas seulement des commémorations, c'est aussi de l'action politique. »

Maryse Hannon, ancienne sténographe de presse, militante PCF

« Un immense intérêt pour les autres, une tendresse facétieuse, quelle impression cet homme m'a faite ! On connaissait mon militantisme ; j'ai donc eu l'honneur d'être choisie comme sténographe de presse pour l'interview qu'il a accordée à *L'Humanité* lors de sa venue à Paris en juin 1990, quatre mois après sa libération. Son testament, pour moi aujourd'hui, c'est le miracle accompli de la réconciliation, celui d'avoir réussi à éviter un déchirement, un bain de sang. Même si rien n'est facile dans l'Afrique du Sud actuelle. »

Muguette Jacquaint, ancienne députée et élue courneuvienne

« Hommage, respect à ce grand résistant, épris de justice, de paix et de liberté, les valeurs qui motivent mon engagement politique. Dès les années 1970, avec le PCF, nous étions mobilisés, les seuls à l'époque à organiser des manifestations, à tapisser les murs des stands de la Fête de l'Huma avec son nom ; à envoyer des délégations à l'ambassade d'Afrique du Sud, à Paris. Rappelons le, à l'heure où, à juste titre, tout le monde salue le rôle et la force du grand homme disparu. C'est inouï, presque dur à imaginer. Cet homme, même après vingt-sept ans de détention, n'a jamais eu qu'un seul but : la paix et la réconciliation. Ses réalisations sont admirables. Son peuple suivra le sillon qu'il a creusé. »

Cyril Tchanon, étudiant en droit, membre du conseil local de la jeunesse

« Nelson Mandela s'est battu toute sa vie pour l'égalité des droits pour les hommes et les femmes d'Afrique du Sud. Après la résistance pacifique, il a compris que la lutte armée était la seule solution pour faire vaciller l'apartheid. Cet homme, emprisonné pendant près de trente ans, a su trouver le chemin de la réconciliation nationale, sans esprit de vengeance. Il a réuni ce qui paraissait inconciliable. Faire vivre ensemble les Noirs, les Métis et les Blancs. »

Propos recueillis par **Éric Bacher, Isabelle Meurisse** et **Claire Moreau-Shirbon**

NELSON ROLIHLEHLA MANDELA
18 JUILLET 1918 – 5 DÉCEMBRE 2013

- **18 juillet 1918** Naissance le dans le village de Mvezo, au Transkei, actuelle province du Cap-Oriental. Fils d'un chef de tribu, membre de la famille royale des Thembus.
- **1924-1939** Enfance à Qunu, études au Clarkebury Boarding Institute puis au lycée Healtown, et à l'université pour la population Noire de Fort Hare.
- **1944** S'engage en politique et fonde la Ligue des jeunes pour le parti de l'African National Congress (ANC) qu'il a rejoint en 1942.
- **1952** Nelson Mandela accède à la tête de l'ANC du Transvaal et ouvre le premier cabinet d'avocats noirs à Johannesburg.
- **1960** La situation s'aggrave. Soixante-neuf manifestants d'un parti dissident de l'ANC sont tués par la répression policière à Sharpeville. L'ANC est alors interdit.
- **1961** Constatant que l'opposition pacifique est inefficace, Nelson Mandela met en place Umkhonto we Sizwe, soit « la lance de la nation », qui lutte avec les armes.
- **1962** Il est arrêté, sur indication de la CIA, avec plusieurs militants. Condamné à cinq ans de prison.
- **1964** Condamné à perpétuité. Détenu à la prison de Robben Island, il devient un symbole de la lutte pour l'égalité raciale et bénéficie du soutien croissant de l'opinion publique mondiale.
- **1990** Sort de prison après de longues négociations bilatérales avec le président, Frederik de Klerk.
- **1991** Est élu président de l'ANC. Il reçoit, en 1993, le prix Nobel de la paix avec Frederik de Klerk.
- **27 avril 1994** Participe à des élections démocratiques où Blancs et Noirs peuvent se présenter pour la première fois. Il est élu président de la République. Son mandat entame la fondation d'une nouvelle société sud-africaine, la « nation arc-en-ciel ».
- **5 décembre 2013.** Meurt à son domicile de Johannesburg.



AU CINÉMA L'ÉTOILE

Du 29 janvier au 4 février, projection du long métrage *Mandela : un long chemin vers la liberté*, de Justin Chadwick, avec Idris Elba, Naomie Harris et Tony Krogog.

À la Maison de la citoyenneté, vous pouvez rendre hommage à la mémoire de Nelson Mandela en signant le livre d'or.

GRUPE DES ÉLUS COMMUNISTES ET CITOYENS

La solidarité, un principe immuable à La Courneuve



Tous les ans, notre municipalité prouve sa volonté d'œuvrer en faveur de toujours plus de solidarité. Cette année, dans le cadre de Solid'air de Fête, nous avons encore une fois mis en œuvre de nombreuses initiatives, en direction des Courneuvien(ne)s les plus fragilisés par la crise, afin de faire de cette période de fin d'année un moment festif et joyeux pour tous et toutes. Nous avons placé l'année 2013 sous le signe du droit

à la réussite pour tous. Cette ambition doit se décliner pour chacun, dans tous les domaines de la vie, en agissant vers plus de solidarité, d'égalité, de défense des droits, face aux difficultés que rencontrent les citoyens en cette période de crise. Notre ville change, se modernise. Il faut poursuivre cette mutation durable, dans la concertation, avec la participation de tous et toutes. C'est pourquoi nous sommes inquiets de la tournure que prend la loi sur la Métropole du Grand Paris ; des niveaux de démocratie locale comme les communautés d'agglomération vont disparaître et les villes perdront des compétences aussi importantes que l'aménagement ou encore le logement. Dès demain, nous aurons donc à nous battre ensemble pour imposer nos choix pour notre ville. Soyez assurés que les élus communistes et citoyens seront toujours à vos côtés pour faire respecter notre ville. Je finis en vous souhaitant, au nom du groupe des élus communistes et citoyens, de bonnes fêtes de fin d'année. ●

Muriel Tendron-Fayt

GRUPE LUTTE OUVRIÈRE

Hollande au service des patrons



L'annonce de la baisse du chômage est apparue comme une provocation pour les classes populaires. En effet, tous les jours sont annoncés des milliers de licenciements : 700 à La Redoute, 7 000 chez Mory Ducros, 200 à Lufthansa Roissy, etc. De plus, le travail se précarise avec des contrats de plus en plus courts. Les CDD de moins d'un mois ont presque doublé en dix ans. Et, aujourd'hui, près d'un

salarié sur cinq travaille à temps partiel, surtout des femmes. En fait de baisse du chômage, on trouve surtout des petits boulots qui ne permettent pas de vivre. Et pourtant, du travail, il y en a. Combien font aujourd'hui le travail de deux, trois, quatre personnes ! Face à cela, que fait le gouvernement ? Il continue de trouver des milliards pour les patrons. Vingt milliards par an de crédit d'impôt compétitivité. Deux milliards soi-disant pour la Bretagne, mais qui bénéficieront avant tout aux patrons de l'agroalimentaire. Sur cette somme, seuls 3 millions sont prévus pour accompagner les travailleurs licenciés ; ce qui les laisse de toute façon sur le carreau ! Les patrons et leur système économique jettent les travailleurs par milliers à la rue et le gouvernement arrose de milliards ces mêmes patrons et les couvre. Contre le chômage, c'est interdire les licenciements et répartir le travail entre tous, sans perte de revenus, qu'il faudra imposer. ●

Cécile Duchêne, Liliane Lecaillon, Jean-Michel Villeriot
Conseillers municipaux. Tél. : 06 10 92 44 77. www.lutte-ouvriere.org
Permanence les lundis, de 18h à 19h en mairie.

GRUPE SOCIALISTE

La Courneuve au cœur du Grand Paris !



Le Grand Paris Express est un projet ambitieux destiné à désengorger les transports en Île-de-France et à faciliter la vie quotidienne des Franciliens. Constitué de 205 km de nouvelles lignes, il accueillera 72 nouvelles gares et desservira 153 communes sur 7 départements d'ici 2030. Ce « supermétro » permettra notamment de renforcer la fréquence des trains, de désaturer le RER et les transports existants ou encore de réduire la pollution générée par le trafic routier.

Par la mobilisation de tous, nous avons obtenu l'intégralité du projet et toutes les lignes en Seine-Saint-Denis. Une fois l'intégralité du projet garanti, nous avons mené l'action pour obtenir toutes les gares. En consacrant des moyens importants à la réalisation de ce grand projet d'avenir, le gouvernement réaffirme sa volonté d'en faire un puissant outil de développement pour les habitants de Seine-Saint-Denis et de La Courneuve. L'implantation d'une gare aux Six-Routes, à mi-chemin entre les pôles de développement économique de Saint-Denis-Pleyel et du Bourget, sera un atout majeur pour La Courneuve. Ce doit être aussi un moyen de revaloriser le quartier, symbolisé par la tour Entrepose, à l'abandon à côté de la résidence du Parc ; le moyen aussi de permettre le développement des abords de la nouvelle gare par la création de logements diversifiés, de commerces attractifs, d'espaces publics de qualité. ●

Stéphane Troussel, conseiller municipal de La Courneuve, président du conseil général de Seine-Saint-Denis. Tél. : 01 43 93 93 75. www.stephanetroussel.fr

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Les textes des autres groupes ne sont pas parvenus à temps à la rédaction du journal.

TRAVAUX EN COURS

- 1 Rue des Francs-Tireurs**
Remise en état du trottoir, du numéro 9 au numéro 11.
Fin du chantier : imminente.
- 2 Boulevard Pasteur**
Travaux d'aménagement de la voirie.
Fin du chantier : fin février 2014.
- 3 Rue Honoré-de-Balzac**
Construction d'un bâtiment d'habitation, mise en sens unique de la rue, entre la place Georges-Braque et la rue Joliot-Curie.
Fin du chantier : fin septembre 2014.
- 4 Avenue de Présov**
Rénovation du trottoir, entre la rue de Vitulazio et la rue du 17-octobre-1961.
Fin du chantier : imminente.
- 5 Rue Roger-Salengro et près future mail**
Aménagement des espaces publics.
Fin du chantier : 1^{er} semestre 2014.
- 6 Avenue Waldeck-Rochet**
Élargissement du pont franchissant les voies ferrées. **Fin du chantier : fin mai 2014.**
- 7 Quatre-Routes Est**
Aménagements de la zone 30.
Fin du chantier : début 2014.
- 8 Allée de Bellevue**
Construction de la voie le long du programme Kaufman & Broad. **Fin du chantier : fin décembre.**
Puis prolongement à la suite : voirie provisoire.
- 9 Rues du docteur Calmette, Édouard-Renard et Lépine**
Modernisation de l'éclairage public.
Fin du chantier : début décembre 2014.
- 10 Rues Christino Garcia, du Docteur-Calmette, Édouard-Renard et Lépine**
Enfouissement du réseau ERDF.
Fin du chantier : mi-décembre 2014.

- 11 Avenue Paul-Vaillant-Couturier**
Pose des abribus des gares routières nord et sud de la place du 8-mai-1945.
Fin du chantier : 2^e quinzaine de décembre 2014.
- 12 Place du 8-mai-1945**
Mise à niveau de la ventilation du métro.
Fin du chantier : imminente.
- 13 Villa des Iris, rues Lavoisier et Marcelin-Berthelot**
Mise en place du stationnement payant : **en cours.**
- 14 Rues Anatole-France et Rateau.**
Fin des aménagements de la zone 30 en cours.
- 15 Avenue Jean-Jaurès**
Remplacement des arbres d'alignement, entre la rue du Docteur-Roux et la place du 8-mai-1945.
Fin du chantier : imminente.



Bravo à nos champions !

Le vendredi 13 décembre, La Courneuve célébrait ses champions dans le sport et dans les études. Une soirée réussie que Regards vous raconte.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



1- Le Cercle des nageurs courneuviens est venu en nombre. 2-Célia Hebbar, du T'n DO club (taekwondo) est la sportive de l'année. 3- Jean-Luc Bouaziz, avec le chapeau, conseiller municipal chargé du suivi de l'OMS, et le maire posent avec les médaillés du Comité olympique départemental. Ahmed Kerrar, à la droite du maire, a pris la décoration de Mireille Lehn absente. Même photo premier rang : Dominique Jourde, Nadia Chahboune, Léon Mendy, François Chelers et Julien Luneau. 4- Clément Yang est l'étudiant de l'année. 5- Le moto club courneuvien et ses champions de France ont aussi été récompensés, tout comme les participantes de la course La Parisienne (photo 6).

Compositions Virginie Saot

C'était la cohue devant le gymnase El-Ouafi, rue de la Convention, vendredi 14 décembre, entre 18h30 et 19h. Le dévouement des bénévoles dans le sport était récompensé, ce soir-là, ainsi que les meilleurs lycéens et étudiants. Il y avait donc du monde à faire rentrer car, à La Courneuve, la réussite pour tous n'est pas qu'une vue de l'esprit. Répartis autour de tables, nappées de noir avec des chandeliers électriques rouges, bien dans l'esprit de Noël, les clubs sportifs s'applaudissent à tour de rôle. Bien plus de 100 personnes se succèdent sur le podium. Le Cercle des nageurs courneuviens est venu en force avec sa cohorte de champions départementaux. Les motards qui cumulent les titres au Bol d'or et deux champions de France jouent le jeu dans une ambiance bonne enfant. Gilles Poux, le maire, et ses adjoints distribuent les coupes et les médailles. Quand son nom retentit afin de recevoir le prix de l'Office municipal des sports, Léon Mendy, l'entraîneur mythique du Derek Boxing (boxe thaïlandaise), se montre

surpris. « Cela me va droit au cœur. Je ne m'y attendais pas du tout. Ça fait plaisir, j'ai chaud d'un coup. J'espère que je ne vais pas m'effondrer », nous raconte-t-il. Léon Mendy ne tombera pas et affichera un grand sourire sur la photo avec ses protégés : Dino Adad, champion de France, Youssef Sid, ou la jeune Wendy Duriez, championne Ile-de-France. Du côté des scolaires, c'est Clément Yang qui reçoit le titre d'étudiants de l'année.

Un esprit sain dans un corps sain, c'est ce qui définit les jeunes réunis ici

Élève du prestigieux lycée Louis-le-Grand, il a obtenu une mention très bien au bac scientifique. Sofiane Bouarif, qui a aussi décroché la mention très bien à son bac ES au lycée Jacques-Brel, a été chaudement félicité par plusieurs sportifs dont Anthony Mahoungou, le jeune receveur du Flash de La Courneuve. À ces jeunes espoirs lycéens, il

faut ajouter une dizaine de masters récompensés. Un esprit sain dans un corps sain, voilà à quoi ressemblaient la jeunesse et le monde associatif de notre ville lors de cette soirée revigorante et nécessaire. Une belle réussite que l'on doit au service des sports et à l'OMS. ● G.G.

LES DIRIGEANTS DES CLUBS MÉDAILLÉS

Lors de la soirée « La Courneuve sportivement », le vendredi 14 décembre, au gymnase El-Ouafi, la ville a distribué six médailles du Comité départemental olympique et sportif à des dirigeants émérites. La jeune Nadia Chahboune de Tempo et Julien Luneau, qui passe la main de la présidence du Flash après huit ans de loyaux services, ont reçu la médaille de bronze. Dominique Jourde, président du Cercle des nageurs courneuviens et de l'Office municipal des sports, et Mireille Lehn du Ring courneuvien sont ressortis avec une médaille d'argent. Enfin, François Chelers, de l'Association de la jeunesse sportive courneuvienne, et Léon Mendy ont, eux, décroché l'or. ● G.G.

Basket

Samba fait danser le ballon

L'équipe des cadets, commune à La Courneuve et à Saint-Denis, a connu des résultats exceptionnels la saison dernière. Grâce à quoi, deux Courneuvien rêvent de haut niveau. Regards a rencontré l'une des belles promesses de la balle orange : Samba Balayera.

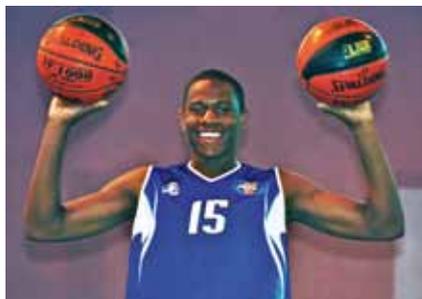


La première équipe cadets de l'Union Saint-Denis/La Courneuve/Les Lilas inscrite en championnat de France. On y distingue à droite Mehdi Benzouaoui, n°11, qui joue à Châlons/Reims, et Samba Balayera, le n°15.

Il y a cinq ans, tout juste cinq ans, Samba ne sortait pas de la barre Balzac. Et puis un jour, il a franchi les portes du gymnase Antonin-Magne et goûté à la balle orange. Sa vie a pris un tournant : il sera joueur professionnel de basket. « C'était difficile pour lui au début. Il est arrivé en benjamin à 12 ans. Il avait du retard par rapport aux autres. Mais Samba est un être à part, exceptionnel. Il sait être à l'écoute. Il est perfectionniste. Tout ce qu'il faut pour atteindre le haut niveau », commente Christophe Corbisé, le directeur sportif des équipes masculines de l'Union Saint-Denis/La Courneuve/Les Lilas (SDUS/BCC).

Le jeune joueur « vit et dort basket »

Outre une mentalité irréprochable, Samba Balayera, du haut de ses 17 ans, affiche un physique impressionnant avec son mètre quatre-vingt-treize tout en muscles. Ses performances avec l'équipe des cadets en championnat de France, la saison dernière, ont attiré les recruteurs. « Au final, avec Christophe [Corbisé], mon mentor, j'ai choisi le club de Boulazac, en Aquitaine, plutôt que celui de Nanterre. Ce sont deux clubs ambitieux. Boulazac comptait vraiment sur moi. Certes, c'est loin de Paris et un peu perdu, mais au moins, je n'ai pas de distraction. Je vis et dors basket », s'enthousiasme Samba. Quitter sa famille et ses coéquipiers n'a pas été facile. « Mes parents ont eu le temps de se faire à l'idée. Ils connaissent mes objectifs depuis longtemps et je reste en contact avec mes amis. Mes coéquipiers et moi, on a pris des chemins différents, mais notre année de cadet restera ancrée à jamais dans nos mémoires », assure l'ailier. Pour atteindre son Graal, Samba doit encore améliorer son dribble et son explosivité. Il a réussi à devenir un leader dans son équipe de cadets et joue aussi avec les briscards de nationale 3.



Pour Samba, c'est tellement facile le basket qu'il préfère jouer avec deux ballons.

Une preuve de confiance du staff de Boulazac qui le met sur la voie royale du professionnalisme. Samba ne perd ni la balle ni son temps, qu'on se le dise ! ● **Gérôme Guitteau**

LA FORMATION, DÉJÀ UN SUCCÈS

L'union entre les clubs de Saint-Denis et de La Courneuve, puis des Lilas cette saison, s'est construite sur un projet à long terme faisant de la formation des jeunes sa pierre angulaire. Dès sa première année, dans le championnat de France cadet, le club a frappé fort. Il termine dans le top 10 avec seulement deux défaites en phase finale. « À la fédération, il n'en revenait pas. Nos jeunes venaient tous du département et jouent habituellement au niveau local. Tout le monde a commencé à s'intéresser à nous », se félicite Christophe Corbisé, qui a entraîné cette équipe l'an dernier. Résultats : Trois jeunes sont partis dans des centres de formation de clubs professionnels dont deux Courneuvien, Samba Balayera (lire ci-dessus) à Boulazac et Mehdi Benzouaoui à Châlons/Reims. Le troisième est à Bourg-en-Bresse. ● **G.G.**

Résultats sportifs

Week-end des 7 et 8 décembre

FUTSAL

► Seniors masculins, promotion honneur, La Courneuve – Mya Futsal : 8-3.

FOOTBALL

► -19 ans, 1^{re} division, Aulnay – La Courneuve : 4-1.
► -17 ans, 1^{re} division, La Noue – La Courneuve : 3-1.

BASKET-BALL

► Seniors masculins, nationale 3, Union Saint-Denis/La Courneuve/Les Lilas – Le Portel : 69-59.
► Seniors masculins, honneur région, Lagny/Val d'Europe – Union Saint-Denis/La Courneuve/Les Lilas : 63-66.

VOLLEY-BALL

► Seniors masculins, régionale 2, La Courneuve – Paris Volley : 1-3.

Week-end des 14 et 15 décembre

FOOTBALL

► -19 ans, 1^{re} division, La Courneuve – Les Lilas : 1-3.
► -17 ans, 1^{re} division, Le Bourget – La Courneuve : 2-3.

FUTSAL



► Seniors masculins, 1^{re} division, Paris Les Lilas – La Courneuve : 4-5.

BASKET-BALL

► Seniors masculins, nationale 3, Pierrefitte – Union Saint-Denis/La Courneuve/Les Lilas : 98-77.
► Seniors masculins, honneur région, Union Saint-Denis-La Courneuve/Les Lilas – Le Perreux : 79-51.

Rendez-vous sportifs

21 décembre

FUTSAL

► Seniors masculins, promotion honneur, La Courneuve – Rungis. Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

Erratum

Dans le n° 395 de *Regards*, une erreur s'est glissée dans le reportage sur la visite guidée de Montmartre avec les seniors de la maison Marcel-Paul.

En bas de la colonne, p. 12, il fallait lire « ... les anciens préfèrent la vue sur Paris à la découverte de la basilique érigée à partir de 1875 pour, selon les textes officiels, "expier les crimes de la Commune de 1871". Ils tournent le dos à ceux qui refusèrent d'abdiquer après la défaite de Sedan en 1870... » ●

Documentaire

La France vue par les Américains

Après la diffusion sur France Ô du documentaire de Rokhaya Diallo, *Les Marches de la liberté*, trois questions à la chroniqueuse, militante associative et ancienne Courneuvienne.



Rokhaya Diallo, journaliste et militante, a choisi de parler des luttes françaises et américaines contre le racisme.

Brigitte Sombié / Vollojazz

REGARDS : Dans votre documentaire diffusé le 3 décembre dernier, *Les Marches de la liberté*, vous faites un parallèle entre deux pays, deux époques et deux marches historiques. D'où vous est venue l'idée ?

ROKHAYA DIALLO : C'est un film sur la France, trente ans après la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, vue par de jeunes Américains. Eux-mêmes héritiers d'une marche pour l'égalité, menée en 1963 par Martin Luther King, vers Washington. Dix Américains partent à la découverte de la France afin de se faire leur propre idée du pays des droits de l'Homme, de l'Élysée à la banlieue. J'avais envie d'interroger les deux mémoires : la française et l'américaine. Même si l'histoire des luttes pour l'égalité en France et outre-Atlantique n'est pas identique, les deux nations ont des situations assez proches. J'ai estimé intéressant de capter le regard un peu candide d'Américains qui ne connaissent pas ou peu notre pays. Ils ont pris conscience que la France, ce n'est pas juste les beaux quartiers, la tour Eiffel et les Champs-Élysées, mais aussi des banlieues en difficulté, notamment Clichy-sous-Bois, d'où sont parties les émeutes de 2005. Cette facette est inconnue outre-Atlantique. Ils se sont rendu compte qu'ici aussi il y avait des immigrés et des gens en difficulté sociale et financière. Des minorités. Comme chez eux.

R. : Quel est le message du documentaire ? Une leçon à en tirer ?

R. D. : Selon moi, c'est l'importance de la mémoire. On a compris en réalisant le film, et les médias l'ont confirmé partout, que personne ne connaît le nom des meneurs de la marche de 1983 qui comptait trente personnes au départ de Marseille en octobre et cent mille à l'arrivée à Paris en décembre. Leur nom, leur visage n'évoquent absolument rien. Les jeunes Américains identifient parfaitement Martin Luther King, et pour cause ! C'est là qu'on constate que nos deux pays n'ont pas la même histoire en termes de discriminations et de ségrégation raciale. Mais il est frappant de voir que nous, Français, allons chercher ailleurs des héros qui luttent contre le racisme. Si Toumi Djaidja n'avait pas mobilisé les foules en 1983, la Marche pour l'égalité et contre le racisme n'aurait jamais eu lieu. Je trouve regrettable que presque personne ne le connaisse, alors que cette marche fait partie de l'histoire. C'est la leçon du film. Il faut savoir créer ses propres figures de référence et célébrer ses héros.

R. : Selon vous, où en est aujourd'hui le racisme en France ?

R. D. : Certes, on note une évolution dans la représentation nationale des diversités. Avec Najat Vallaud-Belkacem, porte-parole du gouvernement d'origine maghrébine, ou Christiane Taubira, garde des Sceaux, une femme noire, le visage de la République a changé. En revanche, les actes racistes ont augmenté, si l'on en croit les chiffres du ministère de l'Intérieur. Et de nouvelles formes de racismes sont apparues : l'islamophobie ou la haine envers les populations roms, qui se manifestaient moins dans les années 80. Donc, il m'est dur de dire si le racisme augmente en France. Ce qui est sûr c'est qu'il est loin d'avoir disparu. ●

Propos recueillis par Isabelle Meurisse



LES MARCHES DE LA LIBERTÉ, UN DOCU QUI REVIENT DE LOIN

Le film de Rokhaya Diallo aurait pu ne jamais voir le jour. Les chaînes de télévision hésitent à financer un premier documentaire. Mais Rokhaya Diallo a trouvé une productrice en Seine-Saint-Denis, Laurence Lascary, ravie du projet. Puis elle a réuni les financements nécessaires

grâce à la plateforme KissKissBankBank. Les jeunes Américains, menés par Thione Niang, figure emblématique de la campagne électorale de Barack Obama en 2008, ont été filmés durant quinze jours, en mai 2013, à l'Élysée avec Christiane Taubira, Valérie Trierweiler, Toumi Djaidja, puis quinze jours aux États-Unis, en août dernier, à l'occasion des 50 ans de la marche sur Washington. « Je suis vraiment heureuse que le projet ait pu se concrétiser, confie Rokhaya Diallo. J'aimerais qu'il soit diffusé dans un maximum de villes, et notamment en banlieue parisienne, à La Courneuve par exemple, une ville à laquelle je suis attachée. Je voudrais que mon documentaire suscite débats et interrogations. » I. M.

À L'Étoile

Tous les films du 19 au 31 décembre 2013
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique 3€

J Film Jeune public

Prix : tarif plein : 5,60€ - tarif réduit : 4,55€ - tarif abonné : 3,90€ - tarif abonné jeune public, groupes, associations : 2,35€ - tarif unique à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi : 4,55€. + 1€ : séance 3D.

Omar

Palestine, 2013, 1h37, VO. De Hany Abu-Assad.

Séance suivie d'une discussion et d'un pot de l'amitié.

Jeu. 19 à 18h30 **D**, (ciné-déj) ven. 20 à 12h **D**.

La Belle et la Bête

France, 1946, 1h36. De Jean Cocteau.

Séance suivie d'une discussion et d'un thé.

Ven. 20 à 14h (Ciné-thé) **D**, lun. 23 à 14h30.

CINÉ-GOÛTER SPECTACLE DE NOËL

Le Roi et l'Oiseau



France, 1980, 1h27. De Paul Grimault et Jacques Prévert.

Sam. 21 à 14h30, mar. 24 à 14h30.

Le film sera précédé d'un spectacle et suivi d'un goûter avec des surprises. Dim. 22 à 14h et 16h30 **D**.

Les Garçons et Guillaume à table !

France, 2013, 1h25. De Guillaume Gallienne.

Ven. 20 à 20h30, sam. 21 à 16h30, lun. 23 à 18h30.

La Jalousie

France, 2013, 1h17. De Philippe Garrel.

Ven. 20 à 16h30, sam. 21 à 18h30, lun. 23 à 20h30 **D**, mar. 24 à 16h30.

La Marche

France, 2013, 2h. De Nabil Ben Yadir.

Ven. 20 à 18h30, sam. 21 à 20h30, dim. 22 à 18h30, lun. 23 à 16h30.

La Reine des neiges

États-Unis, 2012, 1h40, VF, 2D/3D. De Chris Buck et Jennifer Lee.

Jeu. 26 à 14h (3D), ven. 27 à 14h30, sam. 28 à 14h30 (3D), dim. 29 à 14h, lun. 30 à 14h30 (3D), mar. 31 à 14h.

Le Père Frimas et Le Noël de Komaneko

France, 2012, 26 min. De Youri Tcherenkov. Japon,

2009, 20 min. De Tsuneo Goda.

Jeu. 26 à 16h, dim. 29 à 16h, mar. 31 à 16h.

Henri

France, 2013, 1h47. De Yolande Moreau.

Jeu. 26 à 19h, ven. 27 à 16h30, sam. 28 à 20h30, dim. 29 à 17h, lun. 30 à 18h30.

The Immigrant

États-Unis, 2013, 2h, VO. De James Gray.

Jeu. 26 à 17h, ven. 27 à 20h30, sam. 28 à 18h30, dim. 29 à 19h, lun. 30 à 20h30 **D**, mar. 31 à 17h.

Rêves d'or

Mexique, 2013, 1h42, VO. De Diego Quemada-Díez.

Ven. 27 à 12h (Ciné-déj) **D** et 18h30, sam. 28 à 16h30, lun. 30 à 16h30.

Théâtre

L'Amour sur place

Sabrina Ouazani joue dans la pièce à succès *Amour sur place ou à emporter*.
Comédie guillerette pour une soirée entre amoureux ou entre amis.

« On ne va pas en boîte de nuit avec sa femme, c'est comme aller au restaurant avec son plat. Ça ne sert à rien. » Pas ultraraffinée mais efficace, cette réplique de la comédie à succès *L'Amour sur place ou à emporter*. Vue par plus de 200 000 spectateurs, elle traite d'une relation amoureuse entre un banlieusard français dont les parents viennent du Mali et une Arabo-Berbère parisienne. Sabrina Ouazani, comédienne courneuvienne, a repris le rôle tenu par Amelle Chahbi avant elle. Sabrina quitte ici le registre du drame et se rapproche de la comédie avec talent. C'est aussi un retour au théâtre depuis sa participation à *Ruptures*, en 2009. Elle éclaire la scène par sa fraîcheur. Et possède un vrai sens du rythme, essentiel ici. Au Théâtre du Gymnase sur les Grands-Boulevards, à Paris, le public n'est pourtant pas sevré de pièces comiques. Les rires sont incrustés dans les sièges usés de ce lieu mythique à deux pas du Jamel Comedy Club. Sabrina et son compère Oumar Diaw font même participer les spectateurs. Une interaction rare se crée. Tout le monde se marre, du début à la fin, chacun tentant en sortant de se rappeler les répliques qui deviendront cultes. ● **Gérôme Guitteau**

Jusqu'au 4 janvier. Du jeudi au samedi, à 21h30. 15 €/22 €/32 €.

Théâtre du Gymnase, 38, boulevard de Bonne-Nouvelle, Paris (10^e). Tél. : 01 42 46 79 79. www.theatredugymnase.com

Expo/médiathèque

Héros de tout poil

Jusqu'à la mi-janvier, la médiathèque John-Lennon accueille l'exposition « Pas si bêtes ! », sur le thème héros-héroïnes choisi par le Salon du livre de Montreuil. Un panorama des héros humains et animaliers orchestré par Bruno Heitz, illustrateur. Ce dernier déjoue les idées reçues sur les animaux que nous croyons connaître. Ainsi, le loup peut se faire doux et la taupe très sage. À travers divers ateliers, Bruno guide les enfants dans l'univers d'une trentaine de ses albums, à disposition dans une malle. Les bibliothécaires organisent aussi des lectures collectives et d'autres malles circulent dans les bibliobus. Notons aussi la projection de courts métrages sur les « Héroïnes d'aujourd'hui » en présence des réalisateurs, le samedi 21 décembre. ● **Marie Prugnat**

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

**BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE
VISITE À LA CLINIQUE IPEO**

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

RCS IPEO Pantin : 509 059 424 - Orielle photos: Philippe Brazil

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires.
Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.



**Les commerçants du marché
vous présentent tous
leurs meilleurs voeux
pour cette nouvelle année**

**Le marché de LA COURNEUVE
vous accueille les mardis,
vendredis et dimanches**

État civil

NAISSANCES

OCTOBRE

• 29 Angela Julie

NOVEMBRE

6 Rayan Amrioui • 8 Layana Lamquadem • 8 Wassim Hassouni • 8 Mohammed-Amine Hanahem • 8 Miral Rebaa • 8 Wassim Benmansour • 9 Erine Da Veiga • 10 Daria Finta • 11 Meddy Aberkane • 12 Louise Belmellat • 13 Nathanael Akroun • 13 Anugraha Khadka • 13 Nassira Ba • 14 Adam Berri • 14 Karthikejan Sinnaihpillai • 14 Dewki Perera • 15 Vivianne Sun • 16 Islah Mze Hamadi • 16 Laqheetkhan Hayath Khan • 20 Nila Sahathevan •

MARIAGES

• Engjeli Lika et Eva Hasani

DÉCÈS

• Yamna Saadouni • Céline Albran • Fatima Baïbi • Jackie Met • Sihem Guedri • Radmila Brkitch • Mohamed Belgacem •

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30

• Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Tél. : 08 20 33 24 24 • 24h/24 et 7 jours/7

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : un interlocuteur à votre écoute, en composant le numéro vert : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE

Pour les plus de 50 ans. Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE

Tél. : 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet 93218 Saint-Denis

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe)



DÉPANNAGES

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

les mardis, vendredis et dimanches matins

PHARMACIE DE GARDE

BODOKH, 74, avenue Jean-Jaurès à Pantin
Tél. : 01 48 45 01 46 • Tous les dimanches et jours fériés de l'année 2013.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15

PERMANENCES DES ÉLUS

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit le mercredi après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

À NOTER :

Les Services municipaux ferment à 16h, les 24 et 31 décembre 2013.

19 DÉCEMBRE

LITTÉRATURE SAINT-URBAIN

La Traverse fête la Saint-Urbain. Urbano, c'est Jean-Louis Jacopin, homme de théâtre et amoureux des belles lettres, qui met en scène 367 instants quotidiens.

Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 18h30.

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville, à 19h30.

20 DÉCEMBRE

SENIORS CINÉ-THÉ

Au programme du ciné-thé, projection de *La Belle et la Bête*, le chef-d'œuvre de Jean-Cocoteau en copie restaurée.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, 14h.

Tarif : 3 €.

SIGNATURE CONVENTION CAF

Signature d'une nouvelle convention 2013-2016 avec la Caisse d'allocations familiales (CAF) dans les domaines du logement, de l'éducation, des loisirs et de l'accès aux droits. En présence de Gilles Poux et de Tahar Belmounès, directeur général de la CAF de Seine-Saint-Denis.

Maison de la citoyenneté, à 15h30.

AMÉNAGEMENT 3D

Comme l'année dernière pour le quartier des Quatre-Routes, modélisation 3D des projets d'aménagement de la ville de La Courneuve. En présence de Gilles Poux et avec la participation de la société Vectuel, concepteur de la modélisation.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

DU 20 AU 29 DÉCEMBRE

FÊTE SOLID'AIR DE FÊTE



- 20 décembre : soirée fluo sur glace et tartiflette, à partir 17h.

- 21 décembre : manège, trampoline, ciné-goûter, tombola.

- 22 décembre : manège, rendez-vous avec le père Noël à la patinoire après son arrivée du stade Géo-André à 14h, balade en calèche.

- 23 décembre : balade à poney à partir de 10h.

- 27 décembre : escalade, confection de soupe et de crêpes.

- 28 décembre : escalade, jeux traditionnels du monde.

- 29 décembre : cérémonie de clôture de la patinoire, grande tombolas, animations, à 18h.

Patinoire, parking du Général Schramm

21 DÉCEMBRE

MUSIQUES DU MONDE COMORES



Entre poésie épique et chants spirituels, *Le Vaisseau voyageur* nous entraîne à la découverte de la musique comorienne dans le cadre du festival Africolor.

Centre culturel Jean-Houdremont.

Tarif : 5 €/10 €.

VIVRE-ENSEMBLE JARDINS ÉPHÉMÈRES



Inauguration des jardins collectifs éphémères situés en face de l'école Joséphine-Baker, sur la friche des Clos, en présence de Gilles Poux et Patrick Braouezec, le président de Plaine Commune. Buffet et animations.

Rendez-vous aux jardins collectifs. 5, rue Maurice-Ravel, à partir de 12h.

MÉDIATHÈQUE ATELIER INTERNET

Cet atelier permet aux adultes d'utiliser Internet comme un outil de communication. Ils apprendront à créer une adresse mail, un compte Facebook, à utiliser Netvibes, etc.

Médiathèque John-Lennon, de 10h à 12h.

Inscriptions au 01 71 86 34 70.

KREYOL DANSE ET PERCUSSIONS

L'association Kreyol vous invite à découvrir le gwoka, la musique traditionnelle guadeloupéenne. Au programme, une heure de danse et une heure de percussions.

Renseignements et inscriptions au 07 81 44 97 87. Centre sportif Béatrice-Hess,

43, avenue Général-Leclerc, de 16h à 18h.

22 DÉCEMBRE

CINÉ LE ROI ET L'OISEAU

Au programme du ciné-goûter, projection du chef d'œuvre *Le Roi et l'Oiseau*, dessin animé de Paul Grimault et de Jacques Prévert. Le film sera précédé d'un spectacle de Noël et suivi d'un goûter avec des surprises.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès. à 14h et 16h30. Tarif : 3 €. À partir de 4 ans.

23 DÉCEMBRE

CINÉ LA JALOUSIE



Projection de *La Jalousie*, de Philippe Garrel.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30.

Tarif : 3 €.

DU 26 AU 31 DÉCEMBRE

CINÉ POUR LES PETITS



- Projection de *La Reine des neiges*, de Chris Buck et Jennifer Lee. Le 26 décembre à 14h (3D), le 27 décembre à 14h30, le 28 décembre à 14h30 (3D), le 29 décembre à 14h (2D), le 30 décembre à 14h30 (3D) et le 31 décembre à 14h (2D). À partir de 5 ans.

- Projection du *Père Frimas* et du *Noël de Komaneke*, deux contes de Noël venus de l'autre bout du monde, le Japon et la Russie, pour ravir nos plus jeunes spectateurs. Le 26 décembre à 16h, le 29 décembre à 16h et le 31 décembre à 16h.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30.

Tarif : 3 €.

27 DÉCEMBRE

CINÉ-DÉJ RÊVES D'OR

Projection en VO de *Rêves d'or*, du Mexicain Diego Quemada-Díez. Prix d'interprétation Un certain regard, au Festival de Cannes 2013.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 12h.

Tarif : 3 €.

30 DÉCEMBRE

CINÉ THE IMMIGRANT

Projection en VO du film de James Gray, qui était en compétition à Cannes.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30.

Tarif : 3 €.



L'ancien président sud-africain Nelson Mandela (1918-2013), symbole de la lutte contre l'apartheid, photographié le jour de sa libération définitive, le 11 février 1990. Le Cap, Afrique du Sud.

« Merci Nelson Mandela, citoyen d'honneur de La Courneuve »

Gilles Poux
maire de La Courneuve

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web: www.ville-la-courneuve.fr
Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux
Directeur de la communication: Philippe Caro
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef: Claire Moreau-Shirbon
Rédactrice web: Marie-Hélène Ferbours
Rédaction: Éric Bacher, Isabelle Meurisse,
Julien Moschetti

Secrétariat de rédaction: Stéphanie Arc
Photographe: Virginie Salot
Maquette: Farid Mahiedine
Ont collaboré à ce numéro : Gérôme Guitteau,
Toufik Oulmi, Marie Prugnat
Photo de couverture : Virginie Salot
Vous pouvez envoyer un courriel

à une personne de la rédaction
en composant ainsi son adresse:
prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité -
A. Brasero: 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.